

## Notre analyse du livre



# **Lire « *La face cachée des JO* » c'est découvrir une réalité olympique inquiétante**

Par le Pr He Alain LORET<sup>1</sup>

Dans le contexte inédit de la dissolution de l'Assemblée nationale et d'un potentiel renouvellement du leadership politique français le 7 juillet 2024, soit vingt jours avant le début des Jeux olympiques, ce livre prend la forme d'une *balise cardinale*.

En navigation une marque cardinale indique un danger. Elle permet de l'éviter. En allant au-delà du simple *JO Bashing* désormais très habituel en France au vu des sondages qui évoluent dans le mauvais sens, c'est précisément la fonction que pourrait revêtir cet ouvrage.

Dans le contexte politique renouvelé des Européennes, en permettant au lecteur de découvrir « *La face cachée des JO* », Sébastien Chesbeuf, Jean-François Lavile et Thierry Vildary nous proposent un livre de 250 pages qui pourrait bien s'avérer prémonitoire.

Il permet d'anticiper de potentielles déconvenues olympiques politiquement retentissantes. Il montre que au cours des sept années de réalisation du « Projet olympique Paris 2024 », les organisateurs ne furent ni prudents ni vigilants mais imprudents et négligents.

---

<sup>1</sup> Ce texte résulte d'une interprétation traduisant une lecture personnelle.

## ❖ Incroyable paradoxe

Pour aller au plus simple, de façon à comprendre facilement la problématique inédite que les auteurs nous soumettent, on peut la synthétiser à partir de deux questions :

- La France avait-elle les moyens d'organiser les Jeux olympiques ? La réponse est oui.
- La France avait-elle les moyens d'organiser les Jeux olympiques au format de *Paris 2024* ? La réponse est non.

C'est là l'incroyable paradoxe que démontre le livre.

Le projet de candidature parisien promettait des JO sobres en matière de constructions (95% des équipements existants), frugaux au plan énergétique et d'un coût maîtrisé en terme d'organisation.

Au lieu de ça, Tony Estanguet nous propose des épreuves dispersées sur 20.000 kilomètres, nécessitant d'ouvrir 64 nouveaux chantiers de BTP, l'ensemble assorti d'une cérémonie d'ouverture la plus chère de toute l'histoire des Jeux olympiques.

Il n'y a qu'un mot pour qualifier une telle contradiction : baroque !

En expliquant de manière particulièrement documentée que la gestion de ces dispositions fut réalisée par un triumvirat de personnalités aux limites permanentes du conflit d'intérêt mais qui réussirent malgré tout à exclure les acteurs politiques des processus de prises de décision, les auteurs font une révélation surprenante : il n'y a jamais eu de pilote dans l'avion olympique français. « *Si Tony Estanguet fait figure de chef, l'avion COJOP compte, dans le cockpit, trois commandants de bord. Rien que ça. Cerbères de ce pré-carré, ils gardent et protègent leurs prérogatives et leurs intérêts respectifs : pas touche, domaine réservé.* » (page 70).

Résultat : un budget explosé qui au final, lorsque les magistrats de la Cour des Comptes rendront leur verdict financier, approchera probablement le coût de construction de trois porte-avions nucléaires de la classe *Charles de Gaulle*.

## ❖ ComOfficielle arrogante

Le dossier de candidature des JO de Paris reposa dès l'origine sur des approximations qui produisirent des ambiguïtés à tous les stades de sa mise en œuvre. Certains diront que c'est le propre de l'exercice et que toutes les villes hôtes furent confrontées à cette limite organisationnelle. Peut-être. Reste que, dans le cas français, la modestie affirmée de l'épure olympique proposée en 2017 au CIO se heurta en permanence à la chaîne de valeurs arrogante de la Com officielle.

Annoncée *Urbi et orbi* au point de saturer le discours des politiques, elle fut élevée au rang de valeur structurante. On allait voir ce que l'on allait voir : les Français étaient capables de revoir et de corriger entièrement le concept olympique en réinventant son cahier des charges pourtant historique.

## ❖ Mensonge d'État

**ÉDITORIAL**

Avec ses Jeux, la France dessine également une toute nouvelle référence de grands événements sportifs internationaux plus responsables, tant sur le plan social qu'écologique, destinée à faire école partout dans le monde.

Des sites de compétition iconiques au cœur de la ville. Une empreinte carbone divisée par deux. La première charte sociale de l'histoire. Les premiers Jeux olympiques paritaires de l'histoire. Une équation budgétaire sobre et maîtrisée. Des infrastructures et des services rendus accessibles. **Les Jeux de tout un pays et d'une nation qui les ouvre en grand.**

C'est bien simple : notre pays, à travers ces Jeux, fait rayonner ce qu'il a de meilleur – sa capacité à délivrer de grands projets, son audace et son universalisme – et en fait des vecteurs de progrès.

Amélie Oudéa-Castéra  
Ministre des Sports  
et des Jeux Olympiques  
et Paralympiques

Extrait de l'éditorial de la Ministre publié dans le document officiel « Des Jeux responsables et utiles – Pour un héritage durable » - 18 mars 2024

Une Commission d'enquête parlementaire a révélé que McKinsey fut à l'origine de la Comqde Paris 2024.

Habituées à travailler avec cette agence américaine, les trois Ministres des Sports qui se succédèrent depuis 2017 relayèrent donc sans hésitation les éléments de langage imposés par le COJOP : « *Paris 2024 casse les codes* », « *Des Jeux éthiques et écologiques* », « *Made for Sharing* », « *Les Jeux transformeront la France en Nation sportive* », « *Ouvrons Grands les Jeux* », « *Les Jeux financent les Jeux* »

Soagissant du dernier point de ce schéma narratif, repris en boucle par tous les observateurs et par le gouvernement, il soagit d'un authentique mensonge d'État.

L'État est omniprésent dans le financement des JO au point que le CIO ne pourrait pas les organiser sans l'aide financière exorbitante de la France. « *Avec un budget colossal d'au moins 9 milliards d'euros, dont 3 milliards d'argent public a minima selon la Cour des Comptes, une garantie de l'État de 3 milliards d'euros également, un régime dérogatoire au droit fiscal, des questions de Sécurité nationale, les transports (..) comment a-t-on pu croire . ou laisser croire . qu'il pouvait en être autrement ?* » (page 136).

## ❖ Désorganisation à tous les stades

Pour être réalisée sans trop de problèmes, l'ambition démesurée du COJOP aurait dû reposer sur une organisation sans failles. Sur un organigramme clair. Sur des processus de décisions sans l'ombre d'un dysfonctionnement. Le livre explique que l'exact contraire constitua en permanence *l'alpha et l'omega* de la procédure de mise en œuvre du projet olympique parisien.

Le chapitre 4 (page 69) intitulé « *Un comité d'organisation erratique* » divulgue à cet égard à quel point l'organigramme du COJOP est « *un cas d'école d'opacité* » (sic) et un exemple-type « *de ce qu'il faut proscrire en management* » (re-sic).

La Cour des comptes s'inquiéta de plus en plus de cet état de fait en relevant qu'il pourrait « *servir source de difficultés dans le fonctionnement de l'ensemble du COJOP* » (Page 72).

## ❖ Argent jeté par les fenêtres

Foisonnant d'exemples puisés à la source - certains acteurs olympiques ne se privant plus d'exprimer leurs doutes, le livre dévoile des secrets sonnants et réverbérants.

Un exemple parmi d'autres. Le narratif des Jeux fut propulsé par un *storytelling* nécessitant de nombreuses et coûteuses opérations de communication. Certaines ne furent pas vraiment maîtrisées.

La soirée de communication du 18 avril 2019 organisée à grand frais (620.000 euros quand même) aux Docks d'Aubervilliers illustre ce manque d'organisation. A quelques jours de l'événement, alors que les équipes du COJOP sont en effervescence, la Directrice de la communication s'inquiète car « *On a rien à dire* » (sic). Sous-entendu : il n'y a rien de nouveau à annoncer par rapport à ce que la presse a déjà dit. Résultat, un fiasco communicationnel complet : « *Fabrice Lacroix, le directeur des affaires financières (est) furieux (..) : on a jeté l'argent par les fenêtres avec cette soirée* » (page 135).

## ❖ Cas d'école d'improvisation

Les atermoiements portant sur le fait de savoir si fallait exclure les villes dirigées par des élus du *Rassemblement National* de la nomenclature officielle des collectivités labellisées « Terre de Jeux 2024 » révèlent d'autres lacunes. Le débat mal maîtrisé se est vite transformé en une « *affaire d'État* » (page 138).

Les auteurs nous expliquent que de nombreux épisodes de la *saga Paris 2024* apparaissent ainsi comme des cas d'école d'improvisation managériale assortis de conséquences budgétaires jamais anodines.

Pour rester sur le registre « Terre de Jeux », le livre révèle que lors du premier Comité de pilotage de l'opération toutes les équipes du COJOP qui travaillaient depuis des semaines sur le concept, découvrirent avec stupeur que le directeur de cabinet de Tony Estanguet avait prévu *unilatéralement* de balayer le travail qu'elles avaient réalisé pour recourir à un prestataire privé. Coût : 100.000 " .

## ❖ Alertes successives

Accéder à *la face cachée des JO* grâce à ce livre, c'est découvrir au fil des pages que de nombreuses alertes furent documentées et envoyées au patron des Jeux. Il s'agissait de lui signifier que nombre de modalités de fonctionnement et de prises de décisions constituaient des erreurs de pilotage aux lourdes conséquences réelles ou potentielles.

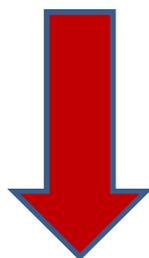
Toutes les alertes furent vaines.

Ce livre permet d'identifier avec une certaine appréhension que Tony Estanguet, sans aucune expérience préalable ni formation appropriée, improvisa seul - en dehors de tout contrôle politique ! - en patron autocrate d'une manifestation mondiale qui va engager pour des années l'image internationale de la France.

õ *Il ne reste plus qu'à croiser les doigts.*

---

« La face cachée des Jeux » par Sébastien Chesbeuf, Thierry Vildary et Jean-François Laville, Éditions Jean-Claude Lattès, date de publication 6 Juin 2024 : <https://www.editions-jclattes.fr/livre/la-face-cachee-des-jo-9782709674409/>



JCLattès OUVERTES SUR TOUS LES DOMAINES DE LA CURIOSITÉ CONTEMPORAINE DEPUIS 1968 NEWSLETTER Q

[NOS LIVRES](#) [NOS SÉLECTIONS](#) [LA MAISON](#) [LE MASQUE](#)

Accueil — JCLattès — Documents — Essais et documents — La face cachée des JO

**NOUVEAUTE**

## La face cachée des JO

Sébastien Chesbeuf, Thierry Vildary, Jean-François Laville

05/06/2024    ESSAIS ET DOCUMENTS

Commander selon votre format

PAPIER 20,00 €     NUMÉRIQUE 14,99 €

L'enquête implacable des dessous des Jeux Olympiques.

\_\_\_A\_L\_\_\_ 14\_Juin\_2024\_\_\_